

22 mars 2016, le chagrin des Belges n'occulte pas les vraies questions

écrit par Beatrice Bontemps | 22 mars 2016



Tôt ce matin les oligarques mondialistes ont sablé le champagne : leurs troupes de mercenaires islamiques ont une nouvelle fois semé la terreur sur les terres d'Europe, aujourd'hui c'était à Bruxelles.

Nous compatissons à la peine des Belges, nos premières pensées vont aux victimes et à leurs familles, mais aussi aux rescapés et aux témoins « chanceux » (parce que leur vie à eux aussi ne sera plus jamais la même), aux secouristes... Mais notre devoir de résistants est de ne pas se laisser submerger par l'émotion.

Que nous disent ces attentats commis quelques jours après l'arrestation de Salah Abdeslam et quelques jours avant Pâques ?

Revenons d'abord au personnage d'Abdeslam.

Mon **hypothèse** est que sa mission n'est pas de mourir en martyr au cours d'un attentat, son rôle serait plutôt celui d'un logisticien doublé d'un leurre :

- si ce type avait été un « dégonflé » comme on l'a dit après le 13/11, il aurait été considéré comme un traître et n'aurait pas survécu 4 mois au milieu des sympathisants de l'EI à Moelenbeck,
- il était bien à Paris le 13/11, il ne devait surtout pas mourir mais laisser suffisamment d'indices pour être identifié et pourchassé (ça occuperait la police),
- à Moelenbeck, protégé par une myriade de pro-EI « belges » il a eu tout le temps d'œuvrer à l'organisation de ce qui s'est passé ce matin, et peut-être même ce qui se passera ailleurs dans quelques jours ou semaines
- mais la police belge a bien travaillé et a fini par débusquer la cellule, c'est alors l'acolyte algérien (Belkhaïd) qui a été sacrifié pour laisser un peu de temps au groupe d'Abdeslam,
- Abdeslam s'est laissé prendre vivant, et se montre « coopératif », il paraît même qu'il souhaiterait devenir « informateur » : il va donc se consacrer entièrement à son rôle de leurre, dira ce qu'on a envie d'entendre, livrera de fausses informations qui devront cependant être vérifiées, ce qui aura pour effet d'occuper un grand nombre de policiers et peut-être de détourner leur attention des « vraies pistes »; plus il sera « coopératif », plus il sera nuisible.
- l'arrestation d'Abdeslam n'a pas empêché le « quelque chose » qu'il préparait d'arriver, parce que ce n'est pas un simple exécutant.

Venons-en maintenant aux attentats de Bruxelles.

Contrairement à ce que j'ai pu lire sur les médias belges, je pense qu'il ne s'agit ni de représailles suite à l'arrestation

d'Abdeslam, ni d'une action précipitée par « crainte d'une éventuelle collaboration » d'Abdeslam avec la police, mais d'attentats méticuleusement planifiés, qui ont eu lieu au jour prévu ; malheureusement pour nous, il semble bien que l'État islamique a les moyens de frapper où et quand il veut, partout en Europe.

La date n'a pas été choisie au hasard. Début de la Semaine Sainte, alors que les catholiques s'apprêtent à célébrer la résurrection du Christ (et que les Païens d'Europe célèbrent Ostara, le retour du printemps, symbole de vie et de fécondité), EI sème la mort et la désolation. Et en cette époque dévolue à la consommation et aux loisirs, EI a aussi décidé de frapper l'économie : combien d'annulations chez les professionnels du tourisme depuis ce matin ?

Ça vous paraît trivial ? Ça l'est, mais soyez certains que cette considération économique, pour triviale qu'elle soit au regard des dizaines de morts violentes de ce matin, n'a pas échappé aux planificateurs de ces attentats : il s'agit de saigner l'ennemi (nous) à blanc dans tous les sens du terme ; les djihadistes n'ont pas les moyens de nous abattre d'un seul coup, ils ont donc adopté la **stratégie des 1 000 entailles**, celle qui constitue à infliger de multiples petites blessures, jusqu'à ce que mort (ou soumission) s'ensuive. Cette stratégie est décrite dans *Gestion de la barbarie* par Abu Bakr Naji.

Quant aux réactions de la population locale, sans surprise, on a :

- des « ados » qui, aussitôt après l'attentat se retrouvent à l'aéroport pour « narguer » la police,
- des Belges qui écrivent des messages de paix (exemples : « partage ton amour », « ensemble contre la haine », ...) ; une marche « contre la peur » prévue dimanche à Bruxelles ;

Les actes de guerre des djihadistes contre les peuples européens se multiplient.

A quand un DIES IRAE de la part des patriotes ?